



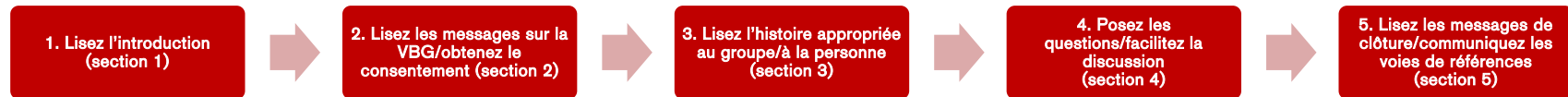
Analyse et Atténuation des risques de violence basée sur le genre par le biais d'histoires courtes: « Guide pour les Discussions de Groupe et Entretiens dans le cadre de transferts monétaires »^{i ii}

Cet outil devrait être utilisé conformément au document « *Analyse et atténuation des risques de violence basée sur le genre : Directives à l'intention des prestataires de services financiers* » et en harmonie avec les directives et outils existants sur les transferts monétaires, la protection, le genre et la lutte contre la VBG.

Don du gouvernement des États-Unis



Étapes pour les facilitateurs



Parlez dans une langue comprise par tous et déterminez si une interprétation en langue des signes est nécessaire.

Section 1. INTRODUCTION

- Bonjour. Je m'appelle [nom] et je serai le facilitateur. [Nom] notera les remarques. Nous représentons [prestataire de services]. [Prestataire de services] est une organisation humanitaire travaillant à [lieu] pour fournir des services aux communautés touchées par les conflits et les crises.
- Aujourd'hui, [prestataire de services] effectue des recherches pour améliorer son programme et a besoin de votre aide pour comprendre comment rendre les services de transferts monétaires plus sûrs pour [sous-population].
- Nous allons parler de la violence et des risques auxquels [sous-population] à [lieu] pourraient être exposés. [Prestataire de services] veut s'assurer que les risques pour [sous-population] sont évités et réduits. **Dans le cadre d'une discussion de groupe :** ce groupe de discussion durera une heure. **Dans le cadre d'un entretien :** cet entretien durera 30 minutes.
- Je vais lire une histoire fictive d'une personne [sous-population] dans une communauté comme la vôtre. Ensuite, je vous poserai des questions sur ce qui pourrait arriver et le groupe discutera. Rappelez-vous que les personnages dans l'histoire ne sont pas des membres de votre communauté mais des exemples pour la discussion. Vous pouvez choisir de répondre sur base de votre expérience personnelle si vous le souhaitez.
- Si vous ne vous sentez pas à l'aise, n'hésitez pas à partir à tout moment et [options de référencement].
- Dans le cadre d'une discussion de groupe : Vous avez tous un apport important à cette discussion et toutes vos voix ont une valeur égale ici. Nous encourageons tout le monde à partager leur point de vue. Êtes-vous tous d'accord pour dire que tout le monde est important et que toutes les voix ont la même valeur ici ? Continuez quand tout le monde est d'accord. Acceptez-vous tous de garder la présence et les réponses des autres confidentielles ? Continuez quand tout le monde est d'accord.
- Nous allons prendre des notes sur la discussion, mais nous n'écrirons pas vos noms. Votre participation et vos commentaires sont confidentiels. Il est important que vous vous sentiez en sécurité et libre de parler.

Section 2. DEFINIR LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE ET OBTENIR LE CONSENTEMENT

Conseils pour le point focal d'évaluation : expliquer ce qu'est la VBG est INDISPENSABLE lors de la procédure de consentement. Expliquer que la VBG est une violation des droits peut faciliter la discussion dans des contextes où la VBG est sensible et normalisée. En consultation avec l'équipe locale/les collecteurs de données, établissez un consensus sur la meilleure traduction du terme VBG et ajustez les messages en fonction du contexte.

Conseils pour le facilitateur : lisez les messages de VBG appropriés au groupe ou à la personne consultée (ex. lisez les messages pour adultes dans les GD ou les entretiens avec des femmes et des hommes ; lisez les messages pour adolescents dans les GD ou les entretiens avec des filles et des garçons ; pour les personnes LGBTI, utilisez les messages pour adultes ou adolescents le cas échéant et lisez les messages spécifiques aux LGBTI).

ADULTES

- La violence basée sur le genre (VBG) est une violence qui résulte des différents rôles et comportements que la société attribue aux femmes, hommes, filles et garçons.
- La majorité des actes de violence sont perpétrés contre des femmes et des filles mais les hommes et les garçons peuvent aussi subir des formes de VBG.
- La VBG peut être une violence physique, sexuelle, verbale, psychologique ou économique.ⁱⁱⁱ
- La violence physique comprends les coups (y compris de la part d'un partenaire)
- La violence sexuelle comprends l'agression sexuelle, le viol (y compris par un partenaire), les attouchements et le harcèlement.
- La violence verbale comprends le harcèlement sexuel, l'intimidation et des insultes apparente aux attentes des hommes et des femmes.
- La violence psychologique comprends les menaces, de l'humiliation, des moqueries et des abus de pouvoir. Elle peut amener quelqu'un à se sentir moins important à cause de son sexe.
- La violence économique comprends la discrimination, comme refuser à une personne l'accès à l'éducation, un travail, un salaire, l'accès au crédit, à un marché physique ou un mariage forcé à cause de son sexe.
- La VBG peut survenir partout (au travail, à la maison, dans la rue, au marché). Partout!
- La VBG peut survenir entre partenaires ou membres de la famille, ou même avec des voisins, des amis ou des inconnus.
- Toute personne a droit à une vie sans violence.

ADOLESCENTS

- La violence basée sur le genre (VBG) est une violence qui résulte des différents rôles et comportements que la société attend des femmes, des hommes, des filles et des garçons.
- Les garçons et les filles peuvent être en sécurité ou bien vulnérables en fonction de l'endroit, de l'activité, de la personne, du moment la journée ou bien parce qu'ils sont des garçons et des filles et ne correspondent pas à l'idée que leur famille et leur communauté se font d'un « vrai garçon/homme » ou d'une « vraie fille/femme » et à ce qu'ils attendent d'eux.
- La plupart des actes de violence sont perpétrés contre des femmes et des filles mais ils peuvent aussi toucher des hommes et des garçons.
- La VBG peut être physique, sexuelle, verbale, psychologique ou économique.
- La violence physique comprends les coups (y compris par un partenaire) et la restriction su la liberté de mouvement limitée à cause de ce qui est socialement attendu.
- La violence sexuelle comprends l'agression sexuelle, le viol (y compris par un partenaire), les attouchements et le harcèlement.
- La violence verbale comprends le harcèlement sexuel, l'intimidation et les insultes apparente aux attentes sociales des hommes et des femmes.
- La violence psychologique comprends des menaces, de l'humiliation, des moqueries et des abus de pouvoir. Elle peut amener quelqu'un à se sentir moins important à cause de son sexe.
- La violence économique comprends la discrimination, comme refuser à une personne l'accès à l'éducation, un travail, un salaire, l'accès au crédit, à un marché physique ou un mariage forcé à cause de son sexe.
- La VBG peut survenir partout (au travail, à la maison, dans la rue, à l'école, au marché). Partout!
- La VBG peut survenir entre partenaires ou membres de la famille, ou même avec des voisins, des amis ou des inconnus.
- Toute personne a droit à une vie sans violence.

MESSAGES ADDITIONNELS À INCLURE LORS DE LA CONSULTATION DE PERSONNES LGBTI

- Les minorités sexuelles et de genre peuvent subir de la violence parce qu'elles ne correspondent pas à l'idée de ce qu'un(e) « vrai(e) » homme, femme, garçon ou fille est.
- Les personnes [*lesbiennes, gay, bissexuelles, transgenres, intersexes*] peuvent être en sécurité ou bien vulnérables en fonction de l'endroit, de l'activité, de la personne, du moment de la journée, parce qu'elles sont [*lesbiennes, gay, bissexuelles, transgenres, intersexes*].

- Nous allons parler de la violence et des risques auxquels [*sous-population*] vivant à [*lieu*] pourraient être exposés si les personnes recevaient une assistance monétaire dans le but de rendre le programme le plus sûr possible.
- Vous êtes libre de participer ou non. [*Prestataire de services*] n'offre rien en échange de votre participation. Si vous décidez de ne pas participer ou si vous cessez de participer à tout moment, cela n'aura pas d'incidence sur votre éligibilité future aux services humanitaires de [*prestataire de services*] ou de tout autre prestataire de services.
- Comprenez-vous l'objectif de la discussion ? ***Attendez que le(s) participant(s) indiquent avoir compris.***
- Acceptez-vous de participer ? ***Si le(s) participant(s) accepte(nt), continuez. Si un participant de la discussion de groupe n'accepte pas, invitez-le poliment à sortir et continuez l'activité avec les personnes ayant accepté. Pour les personnes interrogées, si vous n'avez pas obtenu leur consentement, ne poursuivez pas l'entretien.***
- Avez-vous des questions ? ***Répondez à toutes les questions.*** Si vous avez des inquiétudes, n'hésitez pas à revenir vers moi à la fin de la conversation.

Section 3 : MENU D'HISTOIRES COURTES

<p>Conseils pour le point focal d'évaluation : adaptez le menu d'histoires en fonction du contexte (ex. échantillonnage, noms, pronoms, contexte de déplacement et trajectoires, etc.) Ajoutez ou supprimez des histoires par échantillonnage.</p>	<p>Conseils pour le facilitateur : lisez uniquement l'histoire appropriée à la sous-population consultée dans le GDFGD ou l'entretien (ex. si vous facilitez une G avec des femmes, utilisez l'histoire A ; si la GD FGD se déroule avec des femmes vivant avec un handicap, utilisez l'histoire B, etc.)</p>
---	--

<p><i>Histoire A : Femmes</i></p> <p>Halima, son mari Abdi et leurs trois enfants ont quitté [lieu X] il y a plusieurs mois et se sont rendus à [lieu Y] via [lieu Z]. Abdi était propriétaire d'une épicerie rentable. Maintenant, il a perdu son magasin, tout son stock, et la famille a épuisé toutes ses économies pour se rendre à [lieu Y]. Ils dépendent des aides de leur famille d'accueil et de leurs nouveaux voisins pour survivre mais, ces derniers jours, la communauté d'accueil s'insurge du nombre élevé de [réfugiés ou déplacés internes] à [lieu Y]. Abdi a essayé de trouver du travail mais sans résultat. Chaque semaine, Abdi est de plus en plus frustré de ne plus pouvoir subvenir aux besoins de sa famille. Halima a trouvé un travail chez une famille fortunée consistant à nettoyer, cuisiner et s'occuper des enfants. Halima parcourt de longues distances et rentre souvent tard le soir. Un prestataire de services^{iv} a sélectionné Halima comme bénéficiaire.</p>
<p><i>Histoire B : femmes vivant avec un handicap</i></p> <p>Dima et sa famille ont fui [lieu X] et sont arrivés à [lieu Y] il y a six mois. Dima est sourde et travaillait avec son mari dans leur ferme. Ils ne possèdent plus de terres à cultiver et Dina ne trouve pas de travail parce que les fermiers préfèrent engager des personnes ne vivant pas avec un handicap. Son mari et leur fille aînée vendent des produits sur le marché. Dima travaille autour de la maison à nettoyer, cuisiner et faire la lessive. Quand elle va puiser de l'eau, elle se sent nerveuse à l'idée que des inconnus puissent l'approcher. Un prestataire de services a sélectionné Dima comme bénéficiaire.</p>
<p><i>Histoire C : Femmes soignantes de personnes vivant avec un handicap</i></p> <p>Raya et sa famille sont parties de [lieu X] vers [lieu Y] il y a six mois. Raya a un fils vivant avec un handicap. Il ne va plus à l'école parce qu'ils ne peuvent pas payer les frais de scolarité et, même s'ils le pouvaient, l'école à [lieu Y] ne pourrait pas répondre à ses besoins. Ils vivent loin des services de santé spécialisés, ce qui a augmenté leurs frais de transport. Raya a dû contracter un emprunt pour subvenir à leurs besoins de base et pour acheter du stock à écouler sur le marché. Raya paie plusieurs personnes pour s'occuper de son fils pendant qu'elle se rend au marché pour gagner sa vie et rembourser le prêt. Sur le chemin du marché et quand elle rentre chez elle, elle est souvent harcelée parce qu'elle est [déplacée interne ou réfugiée]. Un prestataire de services a sélectionné Raya comme bénéficiaire.</p>
<p><i>Histoire D : Adolescente, non mariée</i></p> <p>Amina a 16 ans. Elle et sa famille viennent de [lieu X] et sont arrivés à [lieu Y] il y a six mois. À [lieu X], Amina allait à l'école. Les parents d'Amina travaillent dur en vendant des légumes au marché. Elle espère pouvoir bientôt retourner à l'école. Quand ses parents sont à l'extérieur, Amina s'occupe de ses frères et soeurs plus jeunes, cuisine et nettoie pour la famille. Sa mère et son père la félicitent pour sa contribution et lui disent souvent qu'elle rendra son futur mari heureux. Parfois, une voisine garde les frères et soeurs et Amina travaille comme femme de ménage pour une famille fortunée en ville. Un prestataire de services a sélectionné la famille d'Amina pour recevoir une assistance en espèces.</p>

Histoire E : Adolescente, mariée

Aisha a 16 ans. Elle et la famille de son mari viennent de [lieu X] et sont arrivés à [lieu Y] il y a six mois. Depuis qu'ils ont déménagé à [lieu Y], le mari d'Aisha, son père et son frère n'ont pas pu trouver de travail. Tous les soirs, ils rentrent à la maison frustrés. Aisha est enceinte de son premier enfant et aide sa mère et sa belle-soeur à nettoyer, cuisiner et s'occuper des frères et soeurs plus jeunes de son mari. Sa belle-mère est autoritaire et rappelle continuellement à Aisha qu'elle doit protéger sa réputation et être prudente avec les inconnus - elle parle de la communauté hôte mais aussi des autres [réfugiés ou déplacés internes]. La plupart du temps, Aisha reste à la maison mais parfois elle sort pour puiser de l'eau. Un prestataire de services a sélectionné la famille d'Aisha pour recevoir une assistance en espèces.

Histoire F : Fille non accompagnée

Noor a 17 ans et est partie de [lieu X] vers [lieu Y] avec sa soeur cadette Dina, âgée de 15 ans. Elles ont été séparées de leur mère sur la route menant à [lieu Y]. Chaque jour, elles mendent au marché ou font du travail manuel pour acheter un peu de nourriture. Elles passent la nuit chez un hôte ou auprès d'autres familles [réfugiées ou déplacées internes]. Parfois, elles se retrouvent seules et effrayées d'être si vulnérables. Une des familles qui les accueillent a proposé que leur fils de 25 ans épouse Dina. Un de leurs voisins leur a dit qu'il connaît un chemin sûr pour se rendre à [lieu Z], où elles pensent que leur mère se trouve, mais cela leur coûterait plus d'argent que ce dont elles disposent. Un prestataire de service a sélectionné Noor pour être une bénéficiaire puisqu'elle n'a pas de parents et est chef de ménage.

Histoire G : Hommes

Mohamed et sa femme Zaineb ont quitté [lieu X] pour se rendre à [lieu Y]. Mohamed a abandonné une ferme rentable. Ses terres et outils sont perdus. Lui et sa famille ont dépensé toutes leurs économies lors du voyage vers [lieu Y]. Mohamed a eu difficile de trouver du travail à [lieu Y]. Il a essayé de contracter un emprunt auprès du prêteur local pour louer un terrain mais, pour le moment, il n'a pas encore obtenu le crédit. Mohamed n'a pas les documents nécessaires en sa possession et, parce qu'il est un [réfugié ou déplacé interne], on ne croit pas qu'il restera suffisamment longtemps à [lieu Y] pour rembourser l'emprunt. Un prestataire de services a sélectionné Mohamed comme bénéficiaire.

Histoire H : Hommes vivant avec un handicap

Abdullahi, sa femme Rahma et leurs trois enfants ont quitté [lieu X] il y a plusieurs mois et ont voyagé vers [lieu Y] via [lieu Z]. Abdullahi était propriétaire d'une épicerie rentable. Il a été blessé lorsque son village a été attaqué et a perdu son magasin et tout son stock. La famille a dépensé toutes leurs économies pour payer les soins de santé. Ils dépendent des aides de leur famille d'accueil et de leurs nouveaux voisins pour s'en sortir mais, récemment, des tensions sont survenues entre des [réfugiés ou déplacés internes] et la communauté hôte. En raison de ses séquelles, il est difficile pour Abdullahi de quitter la maison et il ne peut plus travailler pour subvenir aux besoins de sa famille. Rahma a trouvé du travail en ville auprès d'une famille fortunée consistant à nettoyer, cuisiner et s'occuper des enfants. La fille d'Abdullahi ne va plus à l'école et reste plutôt à la maison pour s'occuper des tâches ménagères et aider Abdullahi. Un prestataire de services a sélectionné Abdullahi comme bénéficiaire.

Histoire I : Hommes soignants de personnes vivant avec un handicap

Rami et sa famille sont partis de [lieu X] vers [lieu Y] il y a six mois. Rami a un fils vivant avec un handicap. Il ne va plus à l'école parce qu'ils ne peuvent pas payer les frais de scolarité et, même s'ils le pouvaient, l'école à [lieu Y] ne pourrait pas répondre à ses besoins. Ils vivent loin des services de santé spécialisés, ce qui a augmenté leurs frais de transport. Rami a dû contracter un emprunt pour subvenir à leurs besoins de base et pour acheter du stock à écouler sur le marché. Rami paie plusieurs personnes pour s'occuper de son fils pendant qu'il se rend au marché pour gagner sa vie et rembourser le prêt. Sur le chemin du marché et quand il rentre chez lui, il est souvent harcelé parce qu'il est [réfugié ou déplacé interne]. Un prestataire de services a sélectionné Rami comme bénéficiaire.

Histoire J : Adolescent

Malik a 16 ans. Lui et sa famille sont partis de [lieu X] vers [lieu Y] il y a six mois. Plus tôt cette année, Malik allait à l'école et travaillait à la ferme familiale après l'école, les week-ends et durant les vacances. À présent, Malik ne peut plus aller à l'école parce que sa famille a perdu ses moyens de subsistance et n'a plus de source de revenus. Chaque jour, Malik cherche du travail avec son père. Parfois, Malik travaille sur des chantiers avec son père et, les autres jours, ils déchargent des boîtes quand le commerçant local reçoit une livraison. Parfois, il n'y a pas de travail et ils ressentent de la frustration d'avoir été malmenés aux points de contrôle sans même pouvoir subvenir à leurs besoins de base. Un prestataire de services a sélectionné la famille de Malik pour recevoir une assistance en espèces.

Histoire K : Garçon non accompagné

Nader a 17 ans et est parti de [lieu X] vers [lieu Y] avec sa soeur cadette Dina, âgée de 15 ans. Ils ont été séparés de leur mère sur la route menant à [lieu Y]. Chaque jour, ils mendient au marché ou font du travail manuel pour acheter un peu de nourriture. Ils passent la nuit chez un hôte ou auprès d'autres familles [réfugiées ou déplacées internes]. Parfois, ils se retrouvent seuls et effrayés d'être si vulnérables. Une des familles qui les accueillent a proposé que leur fils de 25 ans épouse Dina. Un de leurs voisins leur a dit qu'il connaît un chemin sûr pour se rendre à [lieu Z], où ils pensent que leur mère se trouve, mais cela leur coûterait plus d'argent que ce dont ils disposent. Un prestataire de services a sélectionné Nader comme bénéficiaire puisqu'il est chef de ménage.

Histoire L : personne se livrant à la prostitution

Fatima est une femme de 29 ans de [lieu X]. Elle a quitté [lieu X] l'année passée juste après le décès de son mari et vit désormais à [lieu Y]. Elle a deux enfants, âgés de deux et sept ans. Elle veut que son aîné reste à l'école et doit acheter des médicaments pour les problèmes de santé de son cadet. Fatima vend des légumes au marché mais ne gagne pas assez d'argent pour acheter la nourriture et les médicaments. Elle a donc commencé à proposer des relations sexuelles tarifées à quelques hommes de son quartier. Elle le fait plusieurs fois par semaine pendant la nuit pour que personne ne la voie et qu'elle puisse s'occuper de son enfant de deux ans pendant la journée. Un prestataire de services a sélectionné Fatima comme bénéficiaire.

Histoire M : Homme gay

Samir a 26 ans. Il est parti seul de [lieu X] vers un camp à [lieu Y] il y a six mois. Il n'a eu aucun contact avec sa famille depuis que ses parents l'ont expulsé de la maison quand ils ont découvert son orientation sexuelle (i.e. il est attiré par les hommes). Il reçoit constamment des menaces de coups ou de mort par d'autres jeunes hommes parce qu'ils savent ou suspectent qu'il est gay. Il vit dans la peur et évite de quitter son abri. Personne ne l'engagera parce qu'ils le suspectent d'être gay et ne veulent pas attirer l'attention. Il ne dispose donc d'aucun moyen de gagner de l'argent. Il peine à subvenir à ses besoins de base et veut déménager en ville. Il espère avoir une vie meilleure. Un prestataire de services a sélectionné Samir comme bénéficiaire.

Histoire N : Femme transgenre

Tamara a 26 ans et est partie de [lieu X] vers [lieu Y] il y a six mois. Récemment, Tamara a révélé son orientation transgenre (elle a été désignée homme à la naissance mais s'identifie en tant que femme et a commencé à se présenter en tant que telle). Elle est régulièrement victime d'intimidation et de harcèlement sexuel de la part de son propriétaire et dans le bus en allant au marché. Elle peine à trouver un travail depuis qu'elle a été renvoyée pour être transgenre. Tamara voudrait déménager pour prendre un nouveau départ mais elle n'a même pas assez d'argent pour se nourrir. Un prestataire de services a sélectionné Tamara comme bénéficiaire.

Histoire O : Garçon intersexe

Hassan a 15 ans et est arrivé à [lieu X] depuis [lieu Y] avec sa famille il y a six mois. Lui et ses parents savent qu'il est né avec des organes génitaux ambigus (intersexes). Hassan a été élevé et s'identifie en tant que garçon. Ses parents n'ont pas les moyens d'envoyer Hassan à l'école. Il travaille donc avec son père chaque jour pour payer la nourriture et le loyer. Alors que Hassan aidait son père à décharger des boîtes, il a eu une hernie. Les docteurs ont conclu qu'il avait besoin d'une intervention chirurgicale mais, quand ils ont constaté que son anatomie n'était pas complètement mâle, ils ont insisté sur le fait que Hassan était une fille et avait besoin d'une intervention chirurgicale « corrective » pour le rendre féminin. Hassan et ses parents n'ont pas accepté et les docteurs ont refusé de réaliser l'intervention sur la hernie. Les parents de Hassan ont trouvé un autre docteur qui peut traiter la hernie mais ils n'ont pas suffisamment d'argent pour payer le traitement. Un prestataire de services a sélectionné la famille de Hassan comme bénéficiaire.

Section 4 : QUESTIONS DE DISCUSSION

Conseils pour le point focal d'évaluation : ces questions sont modulaires et devraient être utilisées pour combler les lacunes dans la méthodologie et les outils d'évaluation. En cas de doublons, retirez les questions du guide. Pendant la phase d'urgence et/ou en cas d'urgence imprévue, donnez la priorité aux questions 1D, 1E, 2, 3, 7, 8, 9, 11, 14A, 14B, 15A, 15B, 20 et 22. Envisagez d'adapter ces questions en utilisant la méthode de classement participative^{vi} et, par la suite, quand c'est possible, menez des consultations de suivi avec une liste complète de questions. Au début de la phase de relèvement et/ou lors d'une situation d'urgence prolongée, donnez la priorité à une liste complète de questions. En consultation avec l'équipe locale/les collecteurs de données, ajustez les questions, les sondes et la formulation en fonction du contexte, de l'échantillonnage et pour faciliter la discussion sur la VBG. Pensez à un schéma de saut de question pour les adolescents. Envisagez de modifier l'ordre des questions pour que les questions les plus sensibles apparaissent au début ou à la fin.

Conseils pour le facilitateur : posez les questions aux participants. Donnez aux participants le temps de répondre après chaque question. Utilisez les sondes selon le besoin pour lancer la discussion/le débat. Ne faites pas pression pour que les participants divulguent leur expérience personnelle de VBG. Encouragez tous les participants aux GDD à apporter leur contribution.

Question	<i>Remarques — Écrivez lisiblement en capturant les mots exacts des participants.</i>
<p>1.</p> <p>a. Comment X utiliserait-il/elle l'argent ? <i>Sondes: quelles choses pourrait acheter X avec l'argent ?</i></p> <p>b. Où X dépenserait-il/elle l'argent ?</p> <p>c. Les besoins de X sont-ils différents de ce pour quoi les autres membres de la famille voudraient utiliser l'argent ?</p> <p>d. X pourrait-il/elle utiliser l'argent s'il/elle le souhaitait ? Si non, pourquoi ? <i>Sondes: d'autres personnes prendraient-elles des décisions à la place de X ? X pourrait-il/elle garder l'argent ou s'attendrait-on à ce qu'il/elle le donne à quelqu'un d'autre ? Qui et pourquoi ?</i></p> <p>e. Les décisions concernant les dépenses du ménage de X changeraient-elles si X recevait de l'argent du prestataire de services ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?</p>	
<i>Passez la question 7 pour les adolescents, sauf si vous échantillonnez des adolescents non accompagnés.</i>	
<p>2. Quels facteurs externes pourraient empêcher X de recevoir l'argent ? <i>Sondes: ex. manque d'identification, accès à et connaissance de la technologie, temps consacré à s'occuper des enfants, mobilité, etc.</i></p>	
<p>3. Serait-il avantageux/préférable/plus sûr que le prestataire de services réalise le transfert au nom de X ou au nom d'une autre personne du ménage, en raison de la dynamique du ménage ? Si au nom de quelqu'un d'autre, pourquoi ?</p>	
<p>4. Est-ce que X dispose d'un accès sûr au(x) marché(s) ? Si non, pourquoi ?</p>	
<p>5. Pensez-vous que X économisera une partie de l'argent ? Si oui, quels modes d'épargne utilisera-t-il/elle ? Si non, pourquoi ?</p>	

<p>6. Existe-t-il des endroits où X peut emprunter un crédit ? Si oui, où/à qui ? <i>Sondes: auprès d'une banque, d'un prêteur, d'un membre de la famille, etc.</i></p>	
<p>7. Quelles bonnes choses arriveraient à X au sein de sa maison en recevant de l'argent d'un prestataire de services ?</p>	
<p>8. Quelles sont certaines des bonnes choses qui arriveraient à X en dehors de sa maison en recevant de l'argent d'un prestataire de services ?</p>	
<p>9. Quelles mauvaises choses arriveraient à X au sein de sa maison en recevant de l'argent d'un prestataire de services ?</p>	
<p>10. L'argent créerait-il des conflits/tensions entre X et d'autres membres du ménage s'il/elle recevait de l'argent d'un prestataire de services ? Si oui, avec qui et pourquoi ? <i>Sondes: des personnes précises essaieraient-elles de lui faire du mal ? Y a-t-il des personnes à la maison qui les rendent dangereuses (ex. conjoint, parents, etc.) ? Y aurait-il violence physique, violence sexuelle, violence verbale, violence psychologique, violence économique (mentionnez des exemples de la section 2) ?</i></p>	
<p>11. Quelles sont certaines des choses mauvaises qui arriveraient à X en dehors de la maison en recevant de l'argent d'un prestataire de services ? <i>Sondes: qu'arriverait-il si d'autres personnes découvraient que X est un bénéficiaire ? Seraient-ils en danger si d'autres personnes le découvraient ? Y aurait-il violence physique, violence sexuelle, violence verbale, violence psychologique, violence économique (mentionnez des exemples de la section 2) ?</i></p>	

<p>12. Y aurait-il des conflits/tensions entre X et d'autres personnes de la communauté si X devenait bénéficiaire ? Si oui, avec qui et pourquoi ? <i>Qui, au sein de leur communauté, pourrait les faire se sentir en danger (ex. voisins, propriétaires, réfugiés/déplacés internes, membres de la communauté d'accueil, fonctionnaires, enseignants, etc.) ?</i></p>	
<p>13. L'argent changerait-il la façon dont les gens dans la communauté traitent X ? Comment (mieux ou pire) et pourquoi ? <i>Sondes: l'argent changerait-il la façon dont X interagit avec la famille ou les amis ? Avec un autre [sous-groupe] dans la communauté ? Avec les dirigeants de la communauté ? Avec les membres de la communauté d'accueil ?</i></p>	
<p>14.</p> <p>a. Quelles stratégies/approches pourrait utiliser X pour se sentir plus en sécurité dans sa maison s'il/elle reçoit de l'argent d'un prestataire de services ? <i>Sondes: décider en tant que ménage de la manière dont l'argent devrait être dépensé ? Dépenser l'argent pour répondre aux besoins de tous les membres de la famille ? Participer à des réseaux de pairs ? Accéder aux services de protection ?</i></p> <p>b. Que pourrait faire (ou ne pas faire) le prestataire de services pour aider à éliminer les tensions et réduire les risques pour [sous-population] à la maison ? <i>Sondes: organiser des formations sur la VBG, la prévention et la réaction ? Demander aux ménages qui devrait être ciblé comme bénéficiaire ? Garantir la confidentialité des bénéficiaires ? Conseiller les ménages sur la prise de décision ? Surveiller la sûreté du bénéficiaire ?</i></p>	
<p>15.</p> <p>a. Quelles stratégies/approches pourrait utiliser X pour se sentir plus en sécurité en dehors sa maison s'il/elle reçoit de l'argent d'un prestataire de services ? <i>Sondes: ne pas faire part de son statut de bénéficiaire ? Ne pas faire part du montant du transfert ? Collecter et utiliser l'argent à</i></p>	

<p><i>des moments précis de la journée/des jours précis ? Rembourser les dettes à temps ?</i></p> <p>b. Que pourrait faire (ou ne pas faire) le prestataire de services pour aider à éliminer les tensions et réduire les risques pour [sous-population] dans la communauté ? <i>Sondes: organiser des formations sur la VBG, la prévention et la réaction ? Demander aux ménages qui devrait être ciblé comme bénéficiaire ? Garantir la confidentialité des bénéficiaires ? Conseiller les ménages sur la prise de décision ? Surveiller la sûreté du bénéficiaire ?</i></p>	
<p>16.</p> <p>a. Comment le fait de recevoir de l'argent changerait-il le comportement/les décisions de X au sein de la maison ? <i>Sondes: Comportement/décisions sur la santé ? Concernant l'éducation ? La consommation alimentaire ? Les moyens de subsistance ?</i></p> <p>b. Comment le fait de recevoir de l'argent changerait-il le comportement/les décisions de X en dehors de la maison ? <i>Sondes: Comportement/décisions sur la santé ? Concernant l'éducation ? La consommation alimentaire ? Les moyens de subsistance ?</i></p>	
<p>17.</p> <p>a. Recevoir de l'argent aiderait-il X à se protéger des risques rencontrés à la maison ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ? <i>Sondes: faites référence aux risques mentionnés par les participants en réponse aux questions 9 et 10.</i></p> <p>b. Recevoir de l'argent aiderait-il X à se protéger des risques rencontrés en dehors de la maison ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ? <i>Sondes: faites référence aux risques mentionnés par les participants en réponse aux questions 11 et 12.</i></p> <p>c. Serait-ce toujours le cas après le départ du prestataire de services et la fin des transferts ? Si non, pourquoi ? <i>Sondes: à court terme ? À long terme ?</i></p>	

<p>d. Si l'assistance en espèces n'est plus disponible, comment s'en sortirait X ? Sondes: à court terme ? À long terme ?</p>	
<p>18. Est-ce que X rapporterait et se sentirait en sécurité/à l'aise de rapporter un incident de</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Violence physique. Si non, pourquoi ? Si oui, où ? b. Violence sexuelle. Si non, pourquoi ? Si oui, où ? c. Violence verbale. Si non, pourquoi ? Si oui, où ? d. Violence psychologique. Si non, pourquoi ? Si oui, où ? e. Violence économique. Si non, pourquoi ? Si oui, où ? <p>Sondes: mentionnez des exemples de violence physique, sexuelle, verbale, psychologique et économique dans la section 2.</p>	
<p>19. À qui s'adresserait X s'ils subissaient de la violence à la maison ? Dans la communauté ? Sondes: à la famille, aux amis, prestataires de services (comme ONGI, ONG, CBO), groupes de soutien, autorités (police) ?</p>	
<p><i>Ne faites plus référence à l'histoire pour les questions suivantes.</i></p>	
<p>20. Sur une échelle de 1 à 3 (1 = le plus sûr et 3 = le moins sûr), évaluez ces options de transfert d'espèces : [Mécanisme de transfert A]^{vii} [Mécanisme de transfert B] [Mécanisme de transfert C] Pourquoi avez-vous classé ces options dans cet ordre ? Sondes: [Sous-population] se sentiraient-ils en sécurité de sortir de leur maison pour collecter et utiliser l'argent ? Sortir de leur quartier ? Aller au marché ? Marcher dans la rue ? Utiliser les transports en commun ?</p>	
<p>21.</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Connaissez-vous des groupes/organisations de votre district/communauté spécifiquement destinés à/soutenant [sous-population] ? Si oui, lesquels ? Sondes: (ONGI, ONG, CBO) 	

<p>b. Si oui, quels services/programmes fournissent-ils ? <i>Sondes: (aide alimentaire, services de santé, soutien aux moyens de subsistance, services de protection, etc.)</i></p>	
<p>22. Comment un prestataire de services peut-il partager au mieux des informations avec [sous-population] sur les services de protection contre la VBG ? <i>Sondes: informations disponibles en différents formats/endroits (braille, médias sociaux, porte à porte, heures de bureau au siège de la CBO/centre communautaire) ?</i></p>	
<p>23. Comment un prestataire de services peut-il informer au mieux [sous-population] sur les programmes et les droits ? <i>Sondes: informations disponibles en différents formats/endroits (ex. braille, médias sociaux, porte à porte, heures de bureau au siège de la CBO/centre communautaire) ?</i></p>	
<p>24.</p> <p>a. Y a-t-il des personnes/groupes au sein de la communauté qui courraient plus de risques de VBG/violence que les autres s'ils recevaient de l'argent ? <i>Sondes pour adultes : par exemple, hommes ou femmes séparés ou veufs ? Personnes âgées ? Hommes ou femmes vivant avec un handicap ? Personnes appartenant à une catégorie spécifique de moyens de subsistance ? Personnes LGBTI ? Travailleurs du sexe ?</i> <i>Sondes pour adolescents : par exemple, garçons ou filles non accompagnés ? Garçons ou filles qui ne vont pas à l'école ? Filles ou garçons mariés ? Filles ou garçons mariés avec enfants ? Personnes LGBTI ? Travailleurs du sexe ?</i></p> <p>b. Quels risques pourraient rencontrer [sous-groupes référencés] à cause de leur situation/sexe ?</p>	

Section 5 : DISCUSSION DE CLÔTURE ET VOIES DE REFERENCEMENT

Conseil pour le point focal d'évaluation : consultez les collègues de la protection et de la VBG pour vous assurer de connaître les voies de référencement avant la collecte de données. Il devrait exister des voies spécifiques à chaque sous-population et dont la compétence et la sensibilité ont été évaluées par rapport à différents sous-groupes (ex. personnes vivant avec un handicap ou LGBTI). Formez les collecteurs de données sur les voies de référencement de VBG et à la manière de proposer discrètement un référencement à une personne interrogée dans le cas où des risques pour la sûreté ou une exposition à la violence sont inférés pendant les GDD ou les entretiens, aussi bien avant qu'après les activités d'évaluation.

Conseils pour les facilitateurs : faites connaître les voies de référencement spécifiques à la sous-population consultée dans la GDD ou l'entretien (ex. indiquez les voies de référencement spécifiques à un handicap lorsque vous vous entretenez avec des personnes vivant avec un handicap).

- Merci pour les informations que vous avez partagées. **Résumez les remarques énoncées.**
- Y a-t-il quelque chose que vous voudriez corriger ou ajouter ? Y a-t-il autre chose que vous voudriez mentionner concernant l'argent et la VBG ? **Corrigez ou ajoutez.**
- Avez-vous des questions ? **Répondez à toutes les questions.** Si vous avez des questions par la suite, veuillez [mécanisme de retour].
- Vous vous êtes peut-être senti mal à l'aise de répondre à des questions sensibles. Si vous souhaitez parler avec quelqu'un aujourd'hui [voies de référencement]. Si vous souhaitez parler avec quelqu'un à un autre moment, donnez-moi votre nom et numéro de téléphone avant de partir et quelqu'un vous contactera.^{viii}
- Au revoir.

Merci à CARE pour la traduction de ces outils dans d'autres langues.

ⁱCet outil a été développé par la Commission des femmes pour les réfugiés (WRC), l'International Rescue Committee (IRC) et Mercy Corps et a été adapté à partir des [outils d'analyse des moyens de subsistance et des risques par cohorte](#) de la WRC, des [directives Urban Gender-Based Violence Risk Assessment Guidance: Identifying Risk Factors for Urban Refugees](#) de la WRC et CHAD PRM: Qualitative Research to Understand the Use of Cash Transfers for Women Refugees and IDPs in Humanitarian Settings de l'IRC. Cet outil a été testé en partenariat avec African Development Solutions (Adeso) en Somalie, Mercy Corps en Jordanie et Save the Children au Niger. Nous adressons des remerciements particuliers aux membres d'équipes suivants : Tenzin Manell, Nadine El-Nabli et Anna Myers (pour la WRC) ; Kevin McNulty et Mohie Wahsh (pour Mercy Corps) ; Melanie Megevand et Anna Rita Ronzoni (pour l'IRC).

ⁱⁱVoir l'outil d'analyse des moyens de subsistance et des risques par cohorte de la WRC pour une page de couverture démographique inclusive : <https://www.womensrefugeecommission.org/issues/livelihoods/research-and-resources/1231-clara-tool>.

ⁱⁱⁱTout en reconnaissant la qualité de la définition de la VBG énoncée dans les [Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action](#)

[humanitaire](#), la VBG a été décrite ici en termes moins techniques et à travers cinq catégories de violence (physique, sexuelle, verbale, psychologique et économique) pour une meilleure compréhension des collecteurs de données et des membres de la communauté.

^{iv}Envisagez de recourir à un prestataire de services générique dans les sections III et IV, au lieu de nommer explicitement le prestataire de services, pour que les personnes interrogées se sentent plus à l'aise/se rassurent quant à leurs craintes concernant l'éligibilité pour l'assistance.

^vVoir remarque v.

^{vi}Voir remarque vi.

^{vii}Ajustez les options A, B et C (et ajoutez d'autres options si nécessaire) faisant référence au mécanisme de distribution jugé réalisable dans ce contexte (ex. argent dans des enveloppes, carte à puce, argent mobile, transfert bancaire, coupon électronique, etc.)

^{viii}Incluez des options permettant aux participants de signaler les problèmes de protection dans le cadre de l'entretien mais aussi en dehors.